

## **JOURNEES SIDA A MITROVICA**

29-30 novembre et 1<sup>o</sup> décembre 2002

Jean Loup Rey

Sur la suggestion de quelques médecins de Mitrovica, inquiets de la progression des conduites à risque, l'association Franco Kosovare a initié avec le GISPE une action de sensibilisation à l'infection par VIH.

Des financements du Bureau de liaison France (BLF) à Pristina, de l'association « Médecine France Kosovo » et du GISPE ont permis de concrétiser cette idée. Ces financements et l'aide de nombreuses autres personnes ont permis l'organisation de ces journées (programme en annexe) ainsi que la confection de Tee Shirts et de tracts.

Un membre de Médecine France Kosovo (MCPaty) et un du GISPE (JLRey) sont arrivés grâce à des billets financés par le BLF le vendredi 29 à 14 heures, accueillis par Mehmet et Kemal, qui avaient pu se libérer chacun de leur travail d'interprète de la K-FOR. Le débat au lycée Sami Frassheri ayant été reporté pour cause de vacances imprévues des établissements scolaires, MCPaty se rend au ministère pour rencontrer les responsables qu'elle connaît et JLRey rejoint Mitrovica pour préparer les journées, après un passage par l'espace culturel France à la faculté de philologie de Pristina.

Le soir même la première rencontre a lieu au Centre culturel de la ville, près du pont. A l'initiative de l'association franco kosovare, aidée de Hélène Bessières représentante du BLF à Mitrovica, ont été invités les responsables de la santé et de l'éducation de la ville.

Au total environ 200 personnes sont là moitié responsables et intellectuels moitié jeunes venus spontanément, nous avons eu le plaisir et l'honneur de compter parmi les invités présents Mr B. Garancher, responsable du BLF à Pristina, les responsables de la santé et des associations pour la région et pour la commune, un représentant du ministère de l'éducation et de la jeunesse, les directeurs de la polyclinique, de l'hôpital, de l'institut d'hygiène; un représentant du ministère de la santé de Pristina, des personnalités politiques TMK, KPS, des représentants de l'UNMIK et de la K-FOR France et Maroc, des membres de l'association FK du nord et du sud.

Dans la grande salle du centre, malheureusement sans électricité, se retrouvent à la tribune :

- le responsable régional de la lutte contre le sida
- la responsable de l'épidémiologie de l'institut d'hygiène et santé publique de Mitrovica
- le responsable de la virologie de ce même institut
- les deux « experts » français.

Après des exposés sur la situation locale et mondiale, sur la maladie et la prévention (avec démonstration de l'emploi du préservatif masculin), une série de questions écrites et orales sont posées.

Les principales questions portent sur l'origine du virus, le rôle des « étrangers » dans la propagation du virus, l'efficacité des traitements et la durée de vie des malades avec et sans traitements, les différents modes de transmission (salive, exposition au sang).

Des discussions se dégagent le besoin d'un centre de dépistage anonyme et gratuit.

Un cocktail offert par AFK suit dans le hall, où les artistes plasticiens ont spécialement installé une exposition de peintures et sculptures.

Une rencontre dans la soirée avec un membre PDK du conseil municipal nous permet de confirmer l'intérêt d'un centre de dépistage. En plus cette personnalité nous fait part de ses soucis concernant les problèmes de l'environnement et de la santé scolaire.

Le 30 novembre à midi une réunion à la bibliothèque de Mitrovica permet une discussion entre tous les partenaires intéressés par un développement de l'amitié entre le Kosovo et la France et la promotion de la langue française. Sont présents autour de la table du local de l'AFK, l'adjoint au maire, le président du conseil de surveillance de la municipalité, le responsable des associations de la commune, une représentante de l'UNMIK, Mr Ratier représentant le BLF venu de Pristina et la représentante permanente à Mitrovica, le responsable de la lutte contre le sida, le directeur de la santé pour la région et celui de la commune, le directeur de l'institut d'hygiène, le doyen et vice doyen de la faculté des sciences de Mitrovica, le directeur de TV Mitrovica. Le travail de l'AFK dans la lutte contre le sida est présenté ainsi que l'origine du projet du 1<sup>o</sup> décembre.

Puis sont abordés les questions de jumelage entre villes, entre facultés et entre structures de santé. Pour le jumelage entre villes une proposition a été faite par Mme Martine Sportis du ministère de l'éducation nationale à Paris, on attend les noms des villes françaises candidates.

Pour la faculté, déjà jumelée avec Freiberg en Allemagne, il serait intéressant de viser une faculté française spécialisée dans la métallurgie, spécialité traditionnelle de Mitrovica (ou mines). Néanmoins, compte tenu de l'évolution des activités prévisibles de la région, il serait encore plus intéressant de prévoir un partenariat avec une faculté spécialiste des technologies alimentaires. En effet, la mine étant fermée et devant être réhabilitée, les autorités locales se tournent vers des domaines économiques nouveaux, tenant compte des possibilités régionales et, l'agro alimentaire est un axe privilégié.

Pour les structures de santé JLR a fait part de l'initiative ESTHER, un petit projet pourrait être envisagé d'un cout restreint compte tenu du petit nombre de malades. Mais une formation spécifique et une mise à niveau du plateau technique de Pristina (déjà d'un bon niveau) pourraient être envisagés. Le CHU de Grenoble qui s'est déjà investi sur les « hôpitaux » de Mitrovica pourrait être intéressé.

Il existe à Mitrovica un lycée technique qui forme aux métiers de la santé avec obtention d'un bac « infirmier » la structure étant au nord elle est inaccessible aux jeunes du sud, une école a été installée dans le sud mais elle a besoin de beaucoup de moyens matériels et pédagogiques, des partenariats seraient très utiles. La durée des études est de 4 ans, il y a 582 élèves (15-18 ans) et 6 sections (infirmiers, aide pharmaciens, santé maternelle, laboratoire, stomatologie, environnement). Un besoin urgent de documentation a été exprimé et la langue française étant obligatoire tous documents et supports pédagogiques en français sont bienvenus.

Dans l'après midi nous nous rendons dans le nord pour préparer le débat du lendemain ; nous rencontrons des membres d'une association de lutte contre le sida très motivés, ayant des projets anciens et financés (cf documents joints) et des interrogations plus concrètes.

Le soir un débat prévu à la télévision en direct avec le public ne peut pas avoir lieu par manque d'électricité dans le studio.

Dimanche 1<sup>o</sup> décembre

A la demande du Dr Gani Chabani et de quelques malades ou handicapés nous avons une réunion sur le problème du diagnostic et de la prise en charge des patients handicapés moteurs ou moteurs cérébraux et des maladies neuro myo dégénératives. ces patients sont nombreux, les responsables ont promis des statistiques. La seule structure existante est débordée il y a effectivement un problème important de santé, d'autant que les étiologies sont diverses et nombreuses : mauvaises conditions d'accouchement, encéphalites infantiles et juvéniles; maladies dégénératives héréditaires.

A 14 heures a lieu le débat au nord dans une salle de la cité universitaire ; la salle est pleine, trop petite environ 100 personnes. Il y a quelques enseignants, du personnel de l'hôpital marocain et K-FOR, les interprètes français et de nombreux jeunes. Après les exposés de MC Paty et JLR les questions sont nombreuses. Elles portent sur l'origine du virus, les modes de transmission, les modes de prévention, l'efficacité du préservatif et de la fidélité, etc.. A 16 heures il faut rendre la salle et les questions ne sont pas épuisées. L'association de lutte organisatrice a le projet de faire un séminaire au Kosovo pour former les associatifs et qui réunirait les associations de la sous région (Montenegro, Kosovo, Macédoine, Serbie).

Le soir à 18 heures au Centre culturel est prévue la grande soirée de lutte contre le sida.

Malheureusement il n'y a pas d'électricité, c'est le soir de la grande nuit du ramadan et le public est moins nombreux qu'espéré. Néanmoins un orchestre est présent, un groupe célèbre a accepté de participer avec un chanteur connu très motivé qui chantera 3 chansons contre le sida. La soirée est

organisée par le comité régional de lutte contre le sida. Les débats sont orientés en trois parties entrecoupées de chansons : une partie maladie, une partie prévention de la transmission sanguine et une partie prévention de la transmission sexuelle. Cette dernière partie comprend pour la 1<sup>o</sup> fois en public la démonstration de l'usage de préservatif et une distribution de condoms et de passe montagne (offerts par l'institut des Hauts de Seine) qui permet de faire une promotion du conseil « Sortez couverts » et de terminer la soirée par des danses. Les principales questions ont porté sur l'origine du virus, les premiers signes de la maladie, la prévention et la durée de vie des malades avec et sans traitements.

Au cours du cocktail qui suit, il a été décidé de refaire une sensibilisation de masse en fin d'année scolaire, avec diverses démonstrations sportives et culturelles, accompagnant la fête de la musique et de la culture en juin.

Dans la soirée JLR a eu l'honneur et la chance de discuter deux heures avec le maire de Mitrovica, un homme d'une très grande humanité qui est en train de changer la ville en permettant aux deux communautés de s'exprimer et de bénéficier d'avantages réciproques grâce à la négociation. Le besoin d'un centre de dépistage a été à nouveau exprimé.

Lundi 2 au matin

A 7 heures du matin JLR est interviewé en direct sur la TV de Mitrovica nord, puis nous réalisons à 11 heures notre dernier débat à Pristina au lycée Sami Frasheri. Dans une salle de réunion du lycée, une cinquantaine d'élèves de la 3<sup>o</sup> à la terminale sont réunis grâce à Mr. Brunet, coopérant français et à Mr X professeur de français. Après les exposés les questions portent sur la transmission, la prévention, le dépistage et la TME ainsi que sur les signes de la maladie et la situation de la France. Il est clairement apparu un besoin d'informations concrètes sur la prévention.

Journées financées par BLF, Association Médecine France Kosovo et GISPE et organisée en majeure partie par l'Association franco kosovare de Mitrovica (Mehmet Sadiku)

merci à Institut des Hauts de Seine (Nanterre), CRIPS (Paris), Solidarité sida (Paris), Fondation GSK, K-FOR France pour leur aide matérielle.

merci surtout à : la commune de Mitrovica, Bibliothèque de Mitrovica, Hélène Bessières, Dr Quamilé, Mr Xhelal Chabani, le groupe Goronina, les artistes plasticiens de Mitrovica (Tafil Peci), les jeunes de Mitrovica nord.

nous souhaitons particulièrement remercier les responsables de la lutte contre le sida de Mitrovica qui se sont investis dans cette action ainsi que tous les interprètes qui ont parfois souffert pour les traductions.